

Le maire de Toronto, comme, d'ailleurs, les représentants d'autres municipalités, s'est plaint à Ottawa de cet état de choses. Il n'est pas question d'une ville seulement, car je reçois de tous les coins du pays des lettres où l'on se plaint des abus résultant de la réglementation des loyers.

Le temps est venu de s'attaquer au problème du logement et d'y apporter une solution. En 1938, tous les pays du monde atteints de ce mal ont souffert de désordres sociaux. Leurs difficultés sont nées d'une politique restrictive exercée par l'Etat lorsque des lois sociales avaient provoqué de grands changements. Voyons les causes et les effets de tout cela. En 1938, la moitié du monde vivait isolée derrière le dirigisme monétaire, sans autres relations humaines que celles qui se limitaient aux territoires eux-mêmes. Les régies d'Etat régnaient à l'intérieur. Six années de la deuxième guerre mondiale ont maté la tyrannie agressive en Europe et en Asie. Il reste cependant que le contrôle de l'Etat s'exerce actuellement sur une plus forte partie du globe qu'avant le commencement des hostilités. Les deux tiers du monde souffrent aujourd'hui d'isolationnisme d'Etat et de restrictions individuelles.

Des contrées que la guerre a épargnées souffrent de l'isolationnisme de leurs voisins, sans aucune relation humaine. Par contre, de nombreux fonctionnaires bureaucratiques reçoivent des visas et des devises étrangères pour leurs dépenses.

Un comité a été institué pour enquêter sur la situation houillère et assurer l'approvisionnement national de combustible. Dès mars 1923, j'ai proposé la création d'un approvisionnement national de houille afin que toute la houille de notre consommation soit extraite en pays britanniques, y compris les Provinces maritimes, et l'Alberta et le pays de Galles. Le Gouvernement a fini par adopter ma proposition, et des quantités considérables de houille sont transportées des Provinces maritimes à la tête des lacs. Le problème relève en grande partie du transport. Les hivers sont très durs, et le moment est venu d'assurer un approvisionnement régulier de houille, et non pas du coke américain vendu pour du charbon.

Nous savons qu'en vertu du prêt-bail, certaines bases britanniques à Terre-Neuve, dans la Guyane anglaise et ailleurs ont été cédées en retour de 50 vieux navires de guerre des Etats-Unis, dont la moitié était hors d'usage. Plusieurs ont dû aller en cale sèche durant la bataille de l'Atlantique. Tout cela cependant est assigné sur le compte de la Grande-Bretagne. Pourquoi ces bases ne sont-elles pas imputées sur le prêt-bail? Un bail de 99 ans, tenu pour ainsi dire en franc-alleu, devrait être assigné sur le prêt-bail, comme il convient, et on devrait annuler le

bail amphytéotique. De ces 50 navires, très peu avaient quelque valeur, voilà pourquoi je tiens ce langage. La bataille de l'Atlantique livrée par la Grande-Bretagne a sauvé de l'invasion des millions de gens d'Amérique.

Il faut faire quelque chose à ce sujet. La liberté de l'air et des mers est essentielle à l'Empire britannique, plus qu'à tout autre pays ou groupe, car la défense de l'Empire britannique dépend dans une grande mesure de la sécurité du transport des marchandises et des voyageurs d'une région à l'autre.

L'Empire britannique est, en réalité, la seule entité politique dont l'existence dépende totalement du transport aérien et maritime. Sa dépendance du commerce extérieur accroît son besoin de la maîtrise de l'air et des mers dans certaines zones et de la puissance nécessaire au maintien de cette maîtrise. Les Etats-Unis pourraient se passer du commerce étranger dans une grande mesure sans beaucoup de sacrifice ou sans danger grave pour leur existence. La Chine et la Russie soviétique sont dans une situation analogue. L'Empire britannique, par contre, l'Europe occidentale, l'Amérique méridionale et l'Amérique centrale dépendent du commerce extérieur et, par conséquent, de la liberté aérienne et maritime.

Je m'oppose à toutes ces paroles en l'air sur l'internationalisme. Et que dire de l'abandon des bases britanniques sur toutes les mers du monde? La Russie n'a pas participé à la guerre pendant deux ans. De fait, elle avait conclu un accord commercial avec l'Allemagne. Les Etats-Unis n'y ont pas pris part pendant deux ans et demi. Que serions-nous devenus, s'il avait fallu partager avec d'autres toutes les bases anglaises dans toutes les mers: Gibraltar, Le Cap, Hong-Kong et Singapour? Il nous aurait fallu rester neutres, également. Avez-vous déjà entendu dire que de telles choses se faisaient? Avez-vous déjà entendu dire qu'on abandonnait des bases anglaises à des pays étrangers? L'Allemagne eût gagné la guerre. Fournissons aux pays étrangers toute la matière première possible. Mais abandonner notre souveraineté? Jamais. J'ai déjà traité cette question ici.

En terminant je dirai un mot de notre ancienne alliée, la Russie. N'oublions pas qu'elle fut notre utile alliée. Rappelons-nous ce qu'elle a fait pendant le présent conflit. Comme M. Churchill l'a dit dans son discours à Fulton, et à Richmond, et de nouveau à New-York, l'espoir de l'univers c'est que la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la Russie travaillent de concert et collaborent pour le bien-être de la civilisation et du monde en général en temps de paix comme ils l'ont fait pendant la guerre. Si nous pouvons marcher ainsi, ce sera beaucoup mieux que toute Société des Nations. J'ai parlé de